**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 2 (1873)

**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** Karl

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Il est une autre parole, de je ne sais quel sage ou savant, que je devrais répéter ici : « Chaque fois que je visite le monde, j'en reviens moins homme de bien. » Comme il est difficile de traiter même la plus petite affaire sans avoir recours au mensonge, aux détours plus ou moins trompeurs ou intéressés! Comme aussi dans le monde la piété se relâche, le cœur s'endurcit, la langue médit ou calomnie!.... Oh! pour l'âme comme pour le corps, qu'il est bon le petit chez soi!

La pendule, qui sonne onze heures, me rappelle les belles méditations de Xavier de Maistre sur la rapidité du temps. Mais le spirituel auteur du *Voyage autour de ma chambre* a parlé aussi du lit et des douceurs qu'on y goûte; or, le mien me sollicite, et, ma foi, j'y vais. A demain la seconde étape.

*14 déc. Instruction obligatoire, gratuite et laïque,* mots magiques qui avec ceux de *progrès, émancipation, fraternité, liberté, etc.,* forment le refrain de toutes les chansons radicales et communardes, ce qui est tout un; eh bien! ces mots, je ne les comprend plus, ou plutôt je les considère comme des attrape-badauds du premier calibre. Là, là, messieurs! D'abord qu'entendez-vous par *instruction?* Est-ce la faculté de savoir crier : Vive la Commune! mort aux prêtres!... Est-ce le pouvoir de lire et de comprendre les proclamation sur papier rouge et les appels à l'incendie?... Et puis, qui payera cette instruction que vous décrétez *gratuite?* Si c'est le Dieu *Etat,* sa monnaie vient-elle d'une source autre que de l'impôt payé par les populations? Quant au mot laïque, il est ici d'une grande signification. Il prouve combien les ecclésiastiques font mieux les choses, et la peur que le démon éprouve de.... Bon, voici mon petit Alfred, un oiseau gelé dans la main.

## BIBLIOGRAPHIE.

**La vie et les mœurs des insectes.** — *Extraits des mémoires de Réaumur, par M. Ch. de Montmahou, professeur à l'école municipale Turgot. — Paris, Delagrave, rue des Ecoles, 78. (330 pages.)*

Rien de plus intéressant que d'étudier les merveilles de la nature dans les insectes. On y découvre un monde de prodiges

qui nous étonne et qui, instinctivement, nous porte à adorer l'infinie puissance créatrice de Dieu. Tous ces petits êtres, dont quelques-uns sont à peine visibles, ont leurs mœurs, leurs habitudes, leurs veines, leurs griffes et même leurs dents. On se perd dans ces merveilles, surtout lorsqu'on étudie leurs différentes manières de vivre, leurs soins pour se procurer les aliments convenables, les ruses de plusieurs pour se saisir de leurs proies, les précautions que d'autres prennent pour se mettre en sûreté contre leurs ennemis, leur prévoyance pour se défendre contre les injures de l'air, et leurs soins pour se perpétuer et déposer leurs œufs en lieu sûr. En considérant l'ordre admirable qui règne dans ce petit monde, on est surpris et on s'écrie : Oh! que Dieu est grand dans ses œuvres! On est vraiment étonné de voir, par exemple, une certaine araignée qui renferme ses œufs dans une petite boîte de soie qu'elle porte toujours avec elle; lorsque les petits sont nés, ils montent sur le corps de leur mère, s'y arrangent les uns près des autres et s'y tiennent fortement cramponnés si la mère court avec vitesse. On est touché du soin qu'ont les abeilles et certaines guêpes de porter plusieurs fois, chaque jour, la becquée à leurs petits, comme le font les oiseaux. D'autres déposent leurs vers dans des cellules qu'elles construisent avec de la terre; elles les y renferment avec la provision d'aliments qui est nécessaire jusqu'à leur entier accroissement. D'autres insectes naissent avec une peau tendre et délicate que l'air dessécherait, et qui ne résisterait pas aux frottements qu'elle serait exposée à subir. Le Créateur leur a appris à se faire de véritables habits; les uns se les font de laine comme certaines teignes, les autres de soie, d'autres de feuilles d'arbres ou de diverses matières. Les uns savent les allonger et les élargir dans le besoin et les autres connaissent le moyen de s'en faire de neufs quand les leurs sont devenus trop étroits.

M. de Montmahou, dans ses extraits des mémoires du célèbre Réaumur, consacre 15 chapitres à l'étude des chenilles et de leurs différentes espèces. Un insecte qui paraît si hideux semble devenir moins repoussant lorsqu'on a lu tant de choses étonnantes à son sujet. On se sentirait pris d'affection pour lui s'il n'était chenille. Naturellement une chenille vous donne des nausées, surtout lorsqu'elle a su se faufiler dans un plat de salade à l'insu de la cuisinière; cependant quelque dégoûtantes qu'elles soient, elles deviennent fort prisées des amateurs et des collectionneurs qui, à

l'état de papillon, les prennent, les mettent dans des boîtes de coton recouvertes d'un verre et en ont le plus grand soin. Et cependant un papillon, quelque magnifique qu'il puisse être, n'est pas autre chose qu'une chenille, une véritable chenille arrivée à sa pleine maturité. De plus, ce ne sont point les belles chenilles qui forment les beaux papillons; de nombreuses observations, dit M. de Montmahou, ont démontré que ce sont les chenilles les plus hideuses qui se transforment en papillons aux mille couleurs.

Le but de l'auteur du livre des insectes, est d'instruire en dévoilant une foule de mystères cachés. Il les présente d'une manière fort intéressante.

De plus, il est quelquefois pratique. Ainsi, il indique aux jardiniers les moyens à prendre pour la destruction des chenilles. Souvent les jardiniers voient leurs choux ou autres légumes rongés, perforés; ils déversent leur colère sur des limaçons, pucerons, grillons, que sais-je? Or ils se trompent; les grands destructeurs des jardins, sont les chenilles. Celles-ci, pendant le jour, se tiennent cachées dans la terre et en sortent la nuit pour travailler à la perforation des feuilles. C'est dans ce moment, pendant la nuit, que le jardinier doit arriver avec une lumière, et il surprendra ces habiles travailleuses en flagrant délit de vol. Ce sera le cas alors de leur faire une guerre à outrance, et si Jules Favre a pu dire : Pas une pierre de nos forteresses, pas un pouce de notre territoire, le jardinier devra dire avec autant de fierté : Pas une feuille de mes choux, pas un pouce de mon carreau! Il pourra tuer toutes ces maudites chenilles sans qu'aucune ne parvienne à lui échapper.

Les chenilles arpenteuses à douze jambes, devenues papillons, sont d'une fécondité surprenante. Si, dans un jardin, dit M. de Montmahou, il n'y avait que 20 chenilles de cette espèce, répandues sur différentes plantes, il serait bien difficile de les remarquer. Cependant, si ces chenilles se transformaient en papillons, et que tous les œufs des papillons vinssent à bien, si les chenilles sorties de ces œufs se transformaient toutes, à leur tour, en papillons au mois de mai de l'année suivante, et si les œufs des femelles de ces dernières donnaient encore toutes des chenilles, ce jardin, dans lequel il ne se trouvait que 20 chenilles au mois de juillet, en aurait 800,000 au mois de juin de l'année suivante, et par conséquent beaucoup plus qu'il n'en faudrait pour y tout détruire.

Mais le Créateur qui, dans sa sagesse a pourvu à tout, n'a pas permis que nos jardins et nos arbres fruitiers fussent tout à fait à la merci des chenilles. Il a voulu qu'elles eussent un nombre prodigieux d'ennemis : les uns les mangent toutes entières et n'en font qu'une bouchée ; les autres les hachent, les rongent, d'autres enfin les sucent peu à peu et ne les font pas moins périr. Leurs ennemis les plus terribles sont les oiseaux. Il est prouvé qu'une paire de moineaux, qui a des petits à nourrir, détruit dans une semaine, 3,360 chenilles. Le calcul en a été fait. De là l'immense service rendu par les oiseaux à l'économie agricole. Les oiseaux qui nous quittent pendant l'hiver sont les plus carnassiers. Si l'hirondelle disparaît en automne pour revenir au printemps, ce n'est pas qu'elle aille à la recherche d'un climat plus doux, c'est une erreur, mais elle va dans des contrées où la température permettra aux moucherons de naître et de lui servir de nourriture. Si les chenilles, papillons ou moucherons pouvaient vivre au soleil toute l'année comme au mois de juillet, nous conserverions nos hirondelles depuis le 1er janvier au 31 décembre.

Ce compte-rendu, devenu trop long, donne une idée de l'intéressant ouvrage de M. de Montmahou. Si nous pouvions consacrer dans notre *Bulletin* une plus large place à l'histoire naturelle des petits insectes, ce serait avec plaisir que nous analyserions le reste du livre en question.

KARL, *inst.*

## PARTIE PRATIQUE.

### Système métrique.

*Mesures de capacité.*

— SUITE. —

—

**Rapports entre les deux systèmes.**

L'hectolitre = 6 $^2/_3$ quarterons = $^2/_3$ du sac.
Le décalitre = 6 $^2/_3$ pots = $^2/_3$ du quarteron.
Le litre = $^2/_3$ du pot.
Le décilitre = $^1/_{15}$ du pot.
Le centilitre = $^1/_{150}$ du pot.

—